

LA SANTÉ DES COLLÉGIENS ALSACIENS EN 2014

Les résultats de l'enquête *Health Behaviour In School-Aged Children* (HBSC) Alsace 2014

Une enquête internationale menée dans une quarantaine de pays

Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) est l'enquête la plus importante s'intéressant à la santé globale des élèves menée en Europe et en Amérique du Nord.

Elle a pour objectif de constituer un système d'information permettant d'établir un bilan global de la santé perçue des élèves, de leurs comportements de santé, de leur vécu et modes de vie **au travers de leurs propres déclarations**, d'en observer l'évolution et d'en rechercher les déterminants.

L'enquête est menée en Alsace pour la 3^e édition en 2014, selon le même calendrier que l'enquête nationale.

Au cours des mois de mars à juin 2014, **2 880 collégiens scolarisés dans 136 classes de collèges** publics et privés sous contrat de l'Académie de Strasbourg ont participé à l'enquête. Ces classes ont été tirées au sort pour que l'échantillon d'élèves soit représentatif des collégiens de l'Académie.

La majorité des collégiens considère être en bonne santé et avoir une bonne qualité de vie

Près de neuf élèves sur dix (89 %) se déclarent en bonne ou excellente santé.

Globalement, les jeunes expriment un bon niveau de qualité de vie, puisque la moyenne obtenue est de 7,4 sur l'échelle de Cantril* (avec un écart type de 2,0).

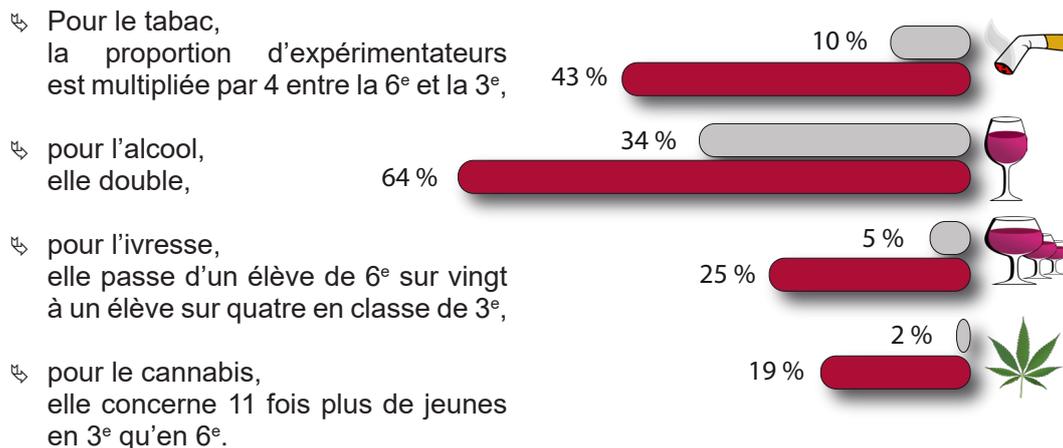
Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de jeunes sans problème : 4 % d'entre eux attribuent une note de 0 à 3 à leur qualité de vie actuelle.

* Graduée de 10 à 0, la valeur 10 représentant « la meilleure vie possible pour toi » et 0 « la pire vie possible pour toi », l'échelle de Cantril permet une estimation globale de la vie d'un sujet.

Une période d'expérimentation des substances psychoactives

L'adolescence est un âge charnière où un certain nombre de jeunes expérimentent l'usage de substances psychoactives légales (alcool, tabac) ou illégales (cannabis notamment). De ce point de vue, la France au regard des enquêtes internationales disponibles, ne présente pas des indicateurs très favorables.

En Alsace, l'expérimentation de substances psychoactives ne concerne que trois élèves sur dix en 6^e contre sept sur dix en 3^e.



De toutes les substances psychoactives, l'alcool est la plus consommée.

Des comportements en matière de nutrition bien loin des recommandations

Comme au niveau national, les indicateurs nutritionnels étudiés sont plutôt défavorables chez les adolescents au regard des recommandations nationales ou internationales.

Ainsi, en 2014 :

1 sur 8



Le nombre de collégiens qui déclarent pratiquer au moins 60 minutes d'activité physique tous les jours

- à peine plus d'un collégien sur deux (54 %) déclare prendre un petit-déjeuner tous les jours (semaine et week-end). De plus, la prise quotidienne du petit-déjeuner se dégrade fortement avec l'âge, passant de 62 % en 6^e à 43 % en 3^e, tendance qui touche autant les filles que les garçons, et l'évolution observée depuis 2007 chez les élèves de 4^e montre une tendance à la baisse de la prise de ce repas (46 % en 2014 contre 59 % en 2007),
- plus d'un tiers des élèves déclare ne pas consommer des fruits ou des légumes chaque jour,
- seul un collégien sur huit déclare une activité physique conforme aux recommandations de l'OMS, à savoir pratiquer au moins 60 minutes d'activité physique tous les jours,
- près de six élèves sur dix sont sédentaires (au regard de leur activité physique quotidienne et du temps passé devant la TV)...

La famille, les amis et l'école, éléments centraux de l'environnement des élèves

Le vécu scolaire des élèves alsaciens n'est globalement pas bon : ils ne sont que 48 % à déclarer aimer beaucoup le collège en 6^e et seulement 15 % en 3^e. Pour autant, la France se situe parmi les pays où la proportion d'élèves déclarant aimer beaucoup le collège est plutôt élevée (entre la 11^e et la 19^e position sur 39 pays). L'enquête HBSC met en évidence une rupture entre la perception des 6^e et celle des 5^e sur plusieurs indicateurs, avec une moins bonne perception du collège, un sentiment de stress plus marqué...

Seul un quart environ des collégiens a le sentiment d'un niveau élevé de soutien de la part de ses camarades et à peine plus d'un élève sur cinq d'un niveau élevé de soutien de la part de ses enseignants.

Les chiffres sont plus élevés lorsque l'on considère l'entourage proche des jeunes : « parler des choses qui les préoccupent vraiment » est facile avec un adulte de la famille pour 70 % des collégiens et avec un ami pour 84 %.

Néanmoins, la France (avec la Belgique) est en dernière position des pays concernant la facilité de communication des jeunes avec leurs parents.

Parler des choses qui te préoccupent vraiment (des choses importantes, graves...) avec...

Une période vécue différemment par les filles et les garçons

Comme cela a déjà été fréquemment observé dans les enquêtes auprès des adolescents, l'HBSC Alsace montre que les filles présentent de moins bons indicateurs de santé que les garçons. Elles déclarent ainsi une moins bonne qualité de vie, comme une moins bonne santé.

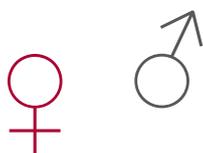
En revanche, contrairement à ce qui était observé par le passé dans les enquêtes internationales et nationales, les différences entre garçons et filles concernant les consommations de substances psychoactives ne sont plus systématiques.

Ainsi, l'HBSC Alsace ne montre :

- pas de différence de consommation pour le tabac, en 4^e et en 3^e,
- plus de différences pour le cannabis en 3^e.

Néanmoins, la consommation d'alcool et les ivresses restent principalement le fait des garçons.

Les tendances sont moins nettes concernant les habitudes alimentaires et l'activité physique : les filles prennent moins fréquemment leur petit déjeuner et déclarent moins d'activités physiques ou sportives, mais sont plus consommatrices de fruits et légumes.



Enfin, en termes de soutien de l'entourage, les filles sont plus nombreuses à se confier facilement à une amie et les garçons plus nombreux à le faire auprès d'un membre de leur famille.



Des inégalités sociales et de santé déjà marquées à l'adolescence

Les jeunes issus de familles dont la situation socio-économique est moins favorable déclarent des comportements de santé moins favorables et un environnement plus fragile. Ainsi ces élèves :

- déclarent des comportements alimentaires moins favorables, notamment pour le petit-déjeuner quotidien, la consommation de fruits ou légumes ou encore la consommation quotidienne de boissons sucrées,
- sont significativement moins nombreux à prendre leurs repas (petit-déjeuner, dîner) avec leurs parents ou encore à manger à l'école,
- sont plus nombreux à déclarer se rendre à pied au collège, mais nettement moins nombreux à pratiquer chaque semaine au moins de 2 heures d'activités sportives extrascolaires,
- perçoivent un soutien moindre de la part de leur réseau relationnel, qu'il s'agisse du soutien des camarades, des amis mais aussi de la famille.

Ces élèves sont en outre moins nombreux à avoir une vision optimiste de leur avenir.



Des élèves qui ne déclarent pas une bonne santé : un indice de fragilité

Si la majorité des élèves déclare une bonne santé, il n'en reste pas moins qu'un collégien sur dix s'estime seulement en « assez bonne » voire en « mauvaise » santé. Cette déclaration d'une mauvaise santé, sans lien significatif avec le statut socio-économique des élèves, peut être révélatrice d'autres difficultés.

Les élèves déclarant une assez bonne ou mauvaise santé rapportent également :

- une expérimentation et un usage de produits psychoactifs plus importants, *Par exemple, ils sont deux fois plus nombreux à avoir déjà été ivres au cours de leur vie (22 %) ou encore à être fumeurs au moment de l'enquête (20 %).*
- un moindre goût pour le collège et un moindre soutien de leurs camarades comme de leurs enseignants,
- une communication moins facile avec leur entourage, qu'il s'agisse de pairs ou d'adultes de leur famille concernant les choses qui les préoccupent vraiment.

■ Réalisation



Observatoire Régional de la Santé d'Alsace
Hôpital civil – Bâtiment 02- 1^{er} étage
1, Place de l'Hôpital - BP 426
67 091 Strasbourg - Cedex

orsal@orsal.org • www.orsal.org

L'enquête HBSC Alsace est réalisée grâce au financement de l'ARS Alsace et à l'investissement des personnels de l'Académie de Strasbourg des missions de promotion de la santé (infirmiers et médecins) et de promotion sociale (assistants sociaux) en faveur des élèves, qui ont réalisé le recueil dans les classes.

Les résultats de l'HBSC Alsace sont présentés sous forme de **fascicules thématiques**.

- Le fascicule 1 rappelle l'ensemble de la méthode ; le fascicule 7 précise les éléments relatifs aux évolutions.
- Les fascicules relatifs aux différentes éditions de l'enquête HBSC Alsace (2007, 2012, 2014) sont disponibles sur le site de l'ORS Alsace, www.orsal.org et sont distribués sous licence Creative Commons BY-NC-ND 3.0.